

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

TROISIEME PARTIE

Honneur pour honneur.

I

(Suite)

— Mon Dieu ! elle l'a dit... J'ai bien entendu... Claudine, encore. — Je vous aime Georges, depuis longtemps. — Claudine, Claudine, merci, merci, je mourrai heureux. — Il faut. Sa figure est si blême qu'on dirait qu'il vient de s'éteindre tout à coup et que Claudine n'a plus auprès d'elle qu'un cadavre. Il a les yeux fermés, la bouche entrouverte, la tête renversée sur le dos du fauteuil. Il ne bouge plus. Elle passe la main sur son front jenu par la maladie. Le front est tout humide d'une sueur froide. — Il est évanoui. C'est un bonheur trop grand pour sa faiblesse. Il n'a pu le supporter. — Elle s'empresse auprès de lui, le soigne lui rend sa connaissance. Il ouvre les yeux. Alors Claudine effleure ses cheveux d'un baiser et s'esquive, le laissant seul. Il se rappelle, lui, ce qui s'est passé. Il tourne la tête, regarde partout, la cherche. — Claudine ! Claudine ! Mais elle a fui. Alors il murmura :

— Elle m'aime ! que la vie serait heureuse ! elle m'aime, à quel bon ? la chère enfant ! la chère enfant ! Ah ! si ma mort tu moins, pouvait lui être utile. —

II

Quinze jours se passèrent sans amener d'incident, mais ce n'était qu'un moment de répit et les situations allaient se succéder rapidement, laissant à peine nos personnages le temps de se reconnaître et de se retrouver. — Disons que toutefois pendant ces quinze jours, Lucienne, cédant aux sollicitations de Montmayeur, avait consenti à revenir à la fabrique. — Quant à Marie Doriat, elle savait tout et désormais ne pouvait plus s'étonner de rien. Elle n'avait plus rien à pardonner à Lucienne et se contentait de prier pour elle, afin qu'elle réussit dans l'étrange et audacieuse tentative qu'elle avait entreprise. — Georges seul, avait voulu s'opposer au retour de la jeune fille Jean ne l'avait pas écouté, Lucienne l'avait embarrassé par la précision de ses réponses. Elle elle était restée. — Or, Claudine n'avait point reparu à la fabrique depuis que Lucienne y était revenue. — Georges s'en était inquiété, s'était informé auprès de Lucienne. Celle-ci avait répondu vaguement qu'elle croyait sa sœur souffrante. Georges avait poussé jus qu'aux Bernardettes. Et là il avait vu Claudine souriante et fraîche, bien portante. — Mais Claudine, non plus, n'avait pas voulu s'expliquer. — Et Georges était rentré à la fabrique, plus malade, n'ayant que les autres jours la crainte d'une catastrophe dans un avenir plus rapproché. — Il le dit à Jean. — Claudine et Lucienne ne s'aiment plus. Ton amour les a séparées. — Que n'importe, puisque Lucienne m'aime... — Prends garde. — Qu'ai-je à craindre ? — Un malheur te menace. — Lequel ? — Tu n'en as pas d'autre à craindre que celui qui te conduirait au bagne ou à l'échafaud. — D'où me vient-il ce malheur là. — Je l'ignore. Je crains, voilà tout. — Si tu le connaissais, ce danger, m'en avertirais-tu ? — Georges ne répondait pas tout de suite. Jean fixa sur lui un regard ardent. Il insista. — Voyons, réponds, me sauverais-tu, moi, ton frère ? — Et Georges d'une voix basse et tremblante :

— Oui, tu es mon frère... il me semble que je te sauverais. — Et il ajouta pour lui, en se tordant les mains. — Je serais assez lâche pour cela ! Je te sauverais, mais cela hériterait certainement ma fin... —

Cependant les paroles de Georges avaient fait quelque impression sur l'esprit de Montmayeur, car il demanda à Lucienne dans le courant de la journée : — Pourquoi ! Claudine ne vient-elle plus ? — Elle répondit comme elle l'avait fait à Georges. — Elle est malade. — Non. A quoi bon mentir ? Je sais le contraire, Lucienne baissa la tête. — Claudine voudrait m'éloigner de vous, dit-elle. — Pour quelle raison ? — Je l'ignore. — Il n'insista point, mais l'attitude de la jeune fille lui inspira de l'inquiétude. Elle semblait préoccupée. — Vous n'avez pas de chagrin ? — Non. — Vous m'aimez toujours ? — Toujours. — La guerre ne peut continuer longtemps. Les Allemands prétendent, — vous le leur entendez dire comme moi, que Paris n'a pas de vivres. Ils s'attendent à un effort suprême de la garnison. Si cet effort est repoussé, Paris capitulera. C'est la fin de la guerre. Alors Lucienne, nous nous marierons ? — Nous nous marierons, Jean. — Ja vous aime plus que jamais, dit-il avec une passion ardente. — Il lui mit un baiser sur le front, très près des yeux. Elle ne se défendait plus. Elle le subit sans marquer d'horreur. A peine s'il eut un peu de pâlour sur ses joues. — Dans le courant de l'après-midi de ce jour-là, un homme inconnu des Montmayeur, se présenta à la fabrique. — Il était vêtu comme un ouvrier charpentier. Une veste de velours brun, à grosses côtes, un gilet et un large pantalon à la hussarde, de même étoffe, râpés par un long usage. Une casquette à revers de fourrure, en peau de renard, lui couvrait la tête jusque sous les oreilles, protégées de cette façon contre la bise piquante. Un énorme cache-nez de laine brune lui entourait le cou et lui enveloppait le visage jusqu'au nez. Le nez, à lui seul, recevait les caresses d'une gelée intolante qui le rougissait et le faisait pleurer comme un fontaine. — Cet homme si bien cafturé contre le froid n'était autre que Courlande, et notre ami montrait trop de stoïcisme dans sa souplesse ouverte à tous les vents pour qu'il fût possible de croire que la crainte seule du froid l'avait engagé à se vêtir de la sorte. — La casquette de peu de renard et le cache-nez devaient plutôt servir à la protéger contre une curiosité trop indiscret. — Il traversa la cour de la fabrique sans rencontrer personne à l'exception toutefois des Allemands qui astiquaient leur fournement et qui ne firent pas attention à lui. — Mais les Prussiens, ce n'était pas sans doute ce qu'il cherchait, car il alla droit au corps du bâtiment il frappa en bas, à la porte d'entrée et comme personne ne répondait, il entra dans la maison. — Il traversa deux ou trois chambres, contiguës, appelant. — C'est le désert, murmura-t-il. — Et même il allait rebrousser chemin afin de s'informer auprès des soldats, quand il entendit un bruit de pas. Une porte s'ouvrit et un homme de haute stature se trouva devant, le regardant avec surprise. — Que désirez-vous monsieur ! Qui demandez-vous ? — Ma foi, monsieur, dit l'agent de police, je vous prie de m'excuser si je me suis introduit sans crier gare. Encore sans crier gare ce n'est pas le mot, car j'ai appelé. Personne n'est venu. C'est peut-être à M. de Montmayeur que j'ai l'honneur de parler. — Oui. — Excusez. Je ne vous connais pas. Je ne suis pas du pays. — Qui êtes-vous donc ? — Les Prussiens m'ont réquisitionné et il y a deux mois pour conduire les bestiaux jusqu'à Versailles. Mon cheval est mort furbu ; mes bestiaux ne m'ont pas été payés, ma voiture est en Prusse. Moi on me garde à vue, ou à peu près, dans tous les cas j'ai dit que je ne m'en retournerais pas dans la Marne sans mon argent. J'attends qu'on me paye. — Et qu'est-ce que cela me fait à moi ? — Dame pas grand-chose. Mais vous me demandez qui je suis. Je suis obligé de vous le dire ! — Au fait, mon brave. C'est un secour que vous sollicitez, vous tombez mal je suis pauvre. — C'est connu, il n'y a pas le son à la fabrique, dit Courlande riant. Et moi je ne demande pas l'aumône. —

A continuer.

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE
Ingenieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre.
Chaudières en cuivre, Valves, Aspirateurs et Bouilloires.
Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes nationaux.
Ecrivez pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouilloires.
Lieux d'Alsace, Eviers et baigns, etc.
Couverture en "Canada Flax" et tôle galvanisée.
Agents pour "engins de PRASE combinés à air chaud."
658, RUE SUSSEX, 658
En face de la rue George.

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et METAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, ONTARIO

LAURENT DUBAMEL
RTAL D.-MARCHÉ BY.
Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucissons, etc. Comme par le passé, M. Dubamel se fera un devoir de satisfaire les critiques qui voudront honorer de leur bienveililant patronage.
112 87-88

Solution d'Antipyrine de TROUETTE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.
Avec soin d'origine l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 204, boulevard Voltaire
Dépositaire à Ottawa : D. F. X. VALADE
A Québec : D. E. MORIN & Co. A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

LINIMENT GENEAU
35 ANS DE SUCCES
Soul TAPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés : Chevaux, entraîneurs, chiens, etc.
Guérison rapide et sûre des Boiteries, Fourchettes, Ecarts, Boiteries, Traicisions, Engorgements des jambes, Surois, éparvins, etc. Revulsiif et résolvant infatigable et sans rival dans les Artralgies, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Urines, Fièvres typhoïdes, etc.
Fait usage à la main, en 2 et 4 minutes, sans couper le poil.
Dépôts : Paris, MESTIVIER & Co, 276, rue Saint-Honoré
MONTREAL : LA VIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Co. — ST-HYACINTE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CHAIGNS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharmacies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que : ORIZA-OIL * ESS. ORIZA * ORIZA-LACTÉ * CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ * ORIZA-TONIC * ORIZALINE * SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Jos. FORTIER
ÉPICERIES EN GÉNÉRAL
Cote des rues Cumberland et Clarence.
Constantement en magasin les épicerie, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le sousigné compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL
Ayant défranché dans un local plus vaste sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de
Monuments en Marbre et Granit aux prix constants.
Afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantage à venir me faire une visite.

L'Atelier de Marbre et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

CHS. DESJARDINS,
AGENT D'ASSURANCES ET COURTIER
Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS — OTTAWA —
Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents ; ainsi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.
Capitaux réunis : \$40,000,000
Marchand de Boyaux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc commandées reçoivent une tendion immédiate.
M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance.

Vin Sirop Dusart
LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX
Le Lacto-Phosphate de chaux contenu dans le SIROP de VIN de DUSART est le plus palatable des préparations.
Il rafraichit et adoucit les os des enfants rachitiques ; rend la vigueur et l'activité aux adolescents ; donne du tonus et l'activité à ceux qui sont fatigués par une excessive température ; agit sur le système nerveux et agit sur le système circulatoire.
Les femmes enceintes, qui prennent le VIN de VIN de DUSART, évitent les douleurs de leur état sans fatigue et sans vomissements et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.
Le Lacto-Phosphate de chaux enrichi le lait des nourrices et garantit les enfants contre les diarrhées et les maladies de croissance. Par son influence, la Dentition se fait sans fatigue et sans douleurs.
Le VIN de VIN de DUSART rafraichit l'appétit et les forces des convalescents, et convient dans tous les cas de faiblesse ou d'épuisement du corps humain.

ASTHME
CIGARETTES INDIENNES
AN CANADIAN INDIA
50, RUE VICTORIA, OTTAWA
Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux nerveuse, les catarrhes, l'insomnie.

MATICO DE GRIMAULT & Co
INJECTION de MATICO DE GRIMAULT & Co
elle a agi sur quelques années sans réputation. Elle agit comme le font les écoulements les plus rebelles.
CAPSULES de MATICO DE GRIMAULT & Co
se font par le même procédé que les autres. Elles sont capables d'agir sur les reins et de les rendre rapidement.

MALADIES DES ENFANTS
SIROP de RAIFORT IODÉ
de GRIMAULT & Co, Pharmaciens à Paris
Depuis vingt années ce médicament dans le monde est le plus efficace dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.
Il agit avantageusement contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, toutes les forces, combat la chaleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et leur santé normale. C'est un admirable médicament contre les eczémas de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL de MIDY
Pharmacie à Paris
Supprime Copulites, Cystites et autres affections des voies urinaires, toutes les écoulements. Très efficace contre les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Vin de Peptone
de CHAPOTEAU
Pharmacie à Paris
Le Peptone est le résidu de la digestion de la viande de bœuf par la pepsine obtenue par l'action des sucs gastriques. On nourrit ainsi les malades, les convalescents, les vieillards et toutes personnes souffrant d'Anémie par épuisement, Digestion difficile, Dégoût des aliments, Maladies du foie, du cœur, du péricard, du système circulatoire, Diarrhées, Vomissements, Cancer, Maladies du foie et de l'estomac.

MALADIES DE POITRINE
SIROP d'HYPOPHOSPHATE DE CHAUX
de GRIMAULT & Co, Pharmaciens à Paris
Ce Sirop, universellement reconnu par les médecins, joint d'une grande efficacité dans les maladies des Bronches et de l'Estomac il agit sur les reins, les glandes et les autres parties du système circulatoire. Il agit sur les tubercules de l'estomac et du péricard, et supprime les douleurs de tous caractères qui font le désespoir des malades. Tous les individus qui souffrent de ces affections, l'appétit s'augmente et le malade recouvre rapidement la santé.

MALADIES DE POITRINE
SIROP d'HYPOPHOSPHATE DE CHAUX
de GRIMAULT & Co, Pharmaciens à Paris
Ce Sirop, universellement reconnu par les médecins, joint d'une grande efficacité dans les maladies des Bronches et de l'Estomac il agit sur les reins, les glandes et les autres parties du système circulatoire. Il agit sur les tubercules de l'estomac et du péricard, et supprime les douleurs de tous caractères qui font le désespoir des malades. Tous les individus qui souffrent de ces affections, l'appétit s'augmente et le malade recouvre rapidement la santé.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
"LE CANADA"
JOURNAL
QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE
BUREAUX
414, 416 RUE SUSSEX, —
ATELIERS
116, RUE ST PATRICE
OTTAWA

D. L. BEAUDET
COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE
Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, etc., etc.
Bois de charpente préparé constamment en magasin.
Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement.
Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphonique.
BUREAU A LA VILLE :
No. 26 RUE SPARKS. RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.
HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles
Appellent l'attention de leurs nombreux clients et jo public en général sur la
Grande Vente pour cause de Déménagement
Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au :
COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.
Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles

Est maintenant vendi à une
REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT
(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.
LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS !
Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

MANUFACTURE DE VOITURES
ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Étant arrivés de Chicago et des autres villes américaines nous avons pué de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir une satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction, les matériaux employés sont-ils les meilleurs que l'on puisse se procurer et non prix très bas. Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous suivons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE
E. B. EDDY
(LIMITÉE)
ÉTABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883)
HULL, P.Q.
MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS,

Bois de Charpente, Portes
Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.
Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisnes d'Emballage.

ALLUMETTES. "TELEGRAPHE" de Première Qualité.
Fourrures à Réduction
Grandes réductions dans les Casques en Loure, Mouton de Perse, Seal, Castor, Etc
Pelleis, Dolmans, Boas, Etc Etc
Peaux de buffles, de chèvre, loup-cerviers, etc., chez
JOSEPH COTE
MANCHONNIER
114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES
Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergantes, Chaises d'étude
Chaises en sapin, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofas, Canapés, Hn, tapis de seconde main, Tapis de feutre et rembourrés, édicules et poésies.
Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.
632 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN
N.B. Peaux de toutes sortes.

Publié par la Ci

10eme ANNEE No

LE CAN.
FONDÉ EN 1870

Prix de l'abon
EDITEUR QUOTIDIEN
Co an, pour la ville.....
" en dehors de la ville.....
Ces ab.....
Invariablement payabl
Contre lettres, correspon
do. doivent être adressés à
OSCAR M

BUREAU ET AT
116 rue 94
414 et

Courrier Un
La grève ouvrière d
de la France se propa
licites travaillent activ

M. Meline n'a pas et
la charge de former le
binet français.
Lachine, près de Mo
de donner un aqueduc
truction d'un contrat
tera \$300,000.

Le mulâtre Chandle
dammé hier à Montréal
procès aux prochaines
minelles.

Crispi s'est plant à
des socialistes allema
étaient les instigateur
à Rome.

M. Gladstone a aver
d'être présents à la r
Parlement, alors qu'il
des que-tions import

Trois officiers du bu
de Chartes ont été g
s's par l'explosion d'u
de dynamite qui avait
la boîte aux lettres.

La commission Par
hier, les lettres que l
été écrites par l'arcel
gnages à ce sujet sont
dictoires.

Les étudiants de l
Strasbourg, réunis en
ont décidé, à l'unan
bres présents, l'aboli
entre les étudiants.

A un banquet don
hier soir, Sir Cha
a dit que son
pensé pas adreusse
nexion, mais désire
d'ir des relations am
Etats-Unis.

MONTREAL, 15.—M.
trele, marchand, bien
rue Notre-Dame, à é
après-midi, à sa r
Saint-Antoine, par le
table Bissonnette, su
M. Feodor Boas, qui
obvenu de lui sous de
la somme de \$27,178.
ajoute que ces argen
d'ess ont été avancés
tion de l'accusé qui
point d'hériter d'un
\$5,000. La cause est
prochain.

—Pour le commere
améliorations au ha
compte l'élargisseme
des Commissaires
75 pieds au moins, le
des quais et leur vi
la rue des Commiss
total sera de \$3,000
entre le gouverneme
commission au hav
gnies de chemins de
autres parties intére

—Un incendie qui
de terribles conséq
pendant la nuit au
à Chicago. Les loc
que le temps de se sa
de nuit, et l'un d'e
en a sauvé plusieurs
été probabement
brûlés sans son sa
dévouement. Tout
piers n'ont pas ta
maître du feu ; ma
de terribles s'élevou, d
Cherchez l'ary,
beaucoup d'excitati
Métis à St John.
comité de Rolliet a
cevoir certaines tax
les terres ont été c
résistance. L'3 sh
venu av. c de la fo
faire quelques pe
plus tard les Métis
ont chassé le shé
allié alors à St Joh
des soldats. On di
Métis sur a réserv
chup de feu

Boston 15.—M. S.
L. L. D. D. mem
barreau de cette
hier, le 90e annivers
sance.

BABILL